

LA MAISON DE SAVOIE

Dès le XI^e siècle, les comtes de Savoie s'installent en Genevois, en Tarentaise, dans le Haut-Chablais (l'actuel Bas-Valais) et même dans la plaine du Rhône, en Viennois, autour de Septème. Au siècle suivant, ils acquièrent le Haut-Bugey, la Bresse, Gex, le pays de Vaud, Nice et toute une série de villes piémontaises, d'Ivrée à Pignerol. Parmi elles Turin, annexée en 1248 mais définitivement soumise en 1280, est l'une des plus difficiles à conquérir. Dans leur expansion territoriale, les Humbertiens (les descendants de Humbert aux Blanches Mains) sont patients en temps de paix comme en temps de guerre. Ils jouent sur des alliances par mariages et gardent ainsi les cols alpins.

Les liens familiaux sont nombreux. Les Savoyards vont se servir de ces liens pour atteindre leur but, créer un royaume commandant les passages des Alpes qui assurent de bons revenus. Adélaïde, petite-fille d'Humbert, épouse l'empereur du Saint Empire germanique Henri IV. Les liens sont aussi très forts avec l'Angleterre, à la suite du mariage d'Aliénor de Savoie avec

Henri III d'Angleterre, et beaucoup de Savoyards vont à Londres. Pierre II de Savoie, oncle d'Aliénor, s'enrichit en Angleterre, Boniface, un autre oncle, devient archevêque de Canterbury¹⁶. Des échanges importants ont lieu, la gestion et la comptabilité anglaise arrivent en Savoie, la Savoie donne à l'Angleterre l'architecte de ses plus beaux châteaux (voir plus loin la vie de Maître Jacques). Les liens politiques se font et se défont. En 1172, Humbert II

rompt avec l'empereur Frédéric Barberousse, en 1200 Thomas revient à l'empereur (parti Gibelin) et en 1270, Philippe I^{er} se tourne vers le pape (parti Guelfe). A partir de 1300, un rapprochement avec les Valois s'opère, ce qui limite les ambitions Savoyardes sur la ville de Lyon, pour laquelle les rois de France n'ont jamais accepté une position territoriale forte. Après le rattachement du Dauphiné à la France en 1349, la France elle-même s'intéressera aux cols alpins.

L'activité politique de la famille de Savoie, ne peut échapper aux mirages de l'Orient. En 1148, Amédée III meurt à Chypre lors de la deuxième croisade, Amédée V meurt en 1325 alors qu'il prépare une croisade avec le pape Jean XXII et en 1366, son petit-fils Amédée VI délivre des Bulgares l'empereur de Byzance, Jean V Paléologue.

LES COMTES DE SAVOIE

Humbert I^{er}, aux Blanches Mains, né vers 980, (1029-1048).

Par son mariage avec Ancilla de Valais, il possède le Valais. L'archevêque Burchard ¹l'investit sur le Viennois, avec Septème, mais pas encore Saint Georges qui appartient aux seigneurs de Beauvoir, donc au Dauphin.

Amédée I^{er}, fils du précédent (1048-1051).

Odon, frère du précédent (1052-1060).

Par son mariage avec Adélaïde de Suse, la Savoie possède les cols du Mont-Cenis et du Petit-Saint-Bernard.

Amédée II, frère du précédent (1076-1080)

Epoux de Jeanne de Genève, beau-frère de l'empereur Henri IV.

Humbert II, fils du précédent, (1080-1103).

C'est le premier comte de Maurienne, il épouse Gisèle de Bourgogne, soeur de l'archevêque de Vienne qui deviendra le pape Calixte II en 1119.

¹ L'Archevêque Burchard ne sera pas canonisé, comme ses prédécesseurs, pour avoir trop mêlé pouvoir spirituel et pouvoir temporel.

Pierre I^{er}, dit « le jeune », fils du précédent (1060-1076).

Epoux d'Agnès de Poitiers, il reçoit l'anneau de Saint Maurice qui atteste sa mainmise sur l'abbaye d'Agaume² dans le Valais (Suisse).

Amédée III, fils du précédent, né en 1095, (1103-1148).

Premier seigneur à se faire appeler comte de Savoie, il épouse Mathilde d'Albon, il est le beau-frère du roi de France Louis VI le Gros. Il meurt à Chypre lors de la seconde croisade où il accompagne son neveu, le nouveau roi de France Louis VII.

Humbert III, fils du précédent, né en 1136, (1148-1189).

Il est le premier comte à être inhumé dans l'abbaye de Hautecombe.

Thomas I^{er}, fils du précédent, né en 1177, (1189-1233).

Il établit sa capitale à Chambéry, épouse Béatrice de Genève en mai 1196, dont il a quinze enfants :

Amédée IV (1197-1253†), son successeur comte de Savoie en 1233 ;

Humbert (1198-1223†) partira en Hongrie ;

Béatrice, (1198-1266†), mariée en 1219 à Raymond Bérenger V de Provence, appelée Béatrice de Provence ;

Thomas II, (1199-1259†), seigneur de Piémont ;

Aimon (1242†), seigneur de Chablais ;

Guillaume (1239†), évêque de Valence (1226-1238), puis évêque de Liège (1238-1239) ;

Boniface, prieur à Nantua ;

Amédée (1268†) évêque de Maurienne (1230-1268) ;

Pierre, dit le Petit Charlemagne, (1203-1268†), comte de Savoie en 1263 ;

Philippe (1207-1285†), archevêque de Lyon et évêque de Valence (1246-1267), puis comte de Savoie en 1268 ;

Boniface (1207-1270†), évêque de Belley (1232-1241), archevêque de Canterbury (1246-1267) ;

Alice, abbesse de Saint-Pierre à Lyon en 1250 ;

Agathe, abbesse de Saint-Pierre à Lyon ;

Marguerite (1212-1270†), mariée en 1218 à Hartmann I^{er} (1250†), comte de Kybourg, puis à Eberhard de Laufenbourg (1284†), comte de Kybourg ;

Avita, mariée en 1237 à Baudouin de Rivières (1261†), comte de Devon.

Par stratégie, cette famille de Savoyards va réussir de très beaux mariages, comme ceux des quatre filles de Béatrice de Provence qui deviendront reines.

Notons que Pierre (1203-1268) arrive en Angleterre vers 1240 et que les liens avec l'Angleterre vont être très nombreux. Boniface devient archevêque de Canterbury, Thomas est très souvent en Angleterre, Bernard, bâtard devient conservateur du château de Windsor. En 1263 une révolte contre les Savoyards est menée par les nobles anglais, qui reprochent au roi Henri III d'Angleterre d'être trop à l'écoute de la reine (fille de Béatrice de Savoie Provence) et de ses oncles.

En effet, Béatrice de Savoie, (1205 – 1266) soeur de Pierre et de Philippe, épouse le 5 juin 1219 Raymond IV Béranger, comte de Provence et lui donne quatre filles :

Marguerite de Provence (1221-1295), reine de France (1234-1270) par mariage avec Louis IX (1214-1270), le roi de France Saint-Louis (1226-1270) ;

² Au IX^e siècle, des chanoines succèdent aux moines. Le culte des Martyrs se développe. La terre d'Agaune devient un centre spirituel du second royaume de Bourgogne (888), puis de la dynastie des Savoie. Dès l'origine, l'abbaye possède son baptistère ; des privilèges pontificaux et royaux la placent sous l'immédiate dépendance du Siège apostolique. Les abbés de Saint Maurice jouissent du pouvoir temporel, et parfois spirituel, sur nombre de bourgades et hameaux. L'abbaye, exempte de toute juridiction épiscopale, devient nullius dioeceseos (actuellement « abbaye territoriale »). L'abbé y exerce une juridiction propre sur le clergé et les fidèles d'un petit territoire, d'une superficie d'environ 9 685 ha (environ 6 500 habitants).

Eléonore de Provence (1223-1291), reine d'Angleterre (1236-1272) par mariage, en 1236 avec Henri III (1207- 1272), roi d'Angleterre (1216-1272) ;

Sancie de Provence (1228-1261), comtesse de Cornouailles (1243-1261) par mariage, avec Richard de Cornouailles (1209-1272), frère du roi Henri III et comte de Cornouailles (1227-1272) et roi des Romains (1257-1272) ;

Béatrice de Provence (1231-1267), comtesse de Provence (1246-1267) et comtesse de Forcalquier ; épouse en 1246 Charles I^{er} d'Anjou (1227-1285), frère du roi Saint-Louis, comte d'Anjou et du Maine (1246-1285), roi de Sicile (incluant Naples) (1266-1282) puis roi de Naples (1282-1285) — comte de Provence et de Forcalquier (1246-1267) par mariage, mais qui continuera à porter les titres jusqu'à sa mort.

Amédée IV, fils de Thomas I^{er}, né en 1197, est comte de 1233 à 1253. Il marie sa fille au roi de Naples.

Boniface I^{er}, fils d'Amédée IV, né en 1244, (comte de 1253 à 1263). Il accède au trône à l'âge de neuf ans, ne peut résister aux Piémontais en révolte, meurt captif des Piémontais et laisse le pouvoir à ses oncles.

Pierre II³, dit le petit Charlemagne, oncle de Boniface, fils de Thomas I, né vers 1203, comte de 1263 à 1268. Il devient comte à 60 ans, venge son neveu sur les Piémontais. Il possède une longue carrière d'intrigues à la cour du roi d'Angleterre Henry III auprès duquel il s'est enrichi. Il peut ainsi mener une politique d'expansion pour la Maison de Savoie, vers Genève, le Haut-Bugey et le pays de Vaud. En 1250, il achète le **domaine de Péranche**.

Philippe⁴frère du précédent, né vers 1210, (comte de 1268 à 1285), élu mais non ordonné archevêque de Lyon. Il quitte la soutane pour succéder à son frère et épouse Alix de Bourgogne. Il s'intéresse beaucoup au Viennois et s'assure de la maîtrise de Turin. Il réside de longues périodes à Saint Georges d'Espérance dans son nouveau château.

Amédée V⁵, neveu du précédent, né en 1243, (1285-1325) épouse en 1270 Sibylle de Baugé qui lui apporte la Bresse en dot.

³ **Pierre II de Savoie** accompagne en 1236 sa nièce Eléonore de Provence fiancée à Henri III, roi d'Angleterre, car il se sent trop à l'étroit dans la province du Faucigny où il a épousé Agnès de Faucigny. Le futur comte de Savoie se met donc au service de son neveu par alliance, le roi d'Angleterre.

En 1241, Henri III, heureux de la venue de son oncle, l'arme chevalier dans la cathédrale de Westminster, lui attribue de vastes domaines dans le comté de Richmond, il est ainsi enregistré comme comte de Richmond dans la pairie d'Angleterre. Durant son séjour outre Manche, il s'initie aux méthodes de comptabilité britanniques. Il organise ses états en s'inspirant de ce qu'il a vu en France et en Angleterre : bailliage, chambre des comptes, dépôt d'archives. Il fait également refaire les fortifications de plusieurs places fortes, dont Saint Georges.

⁴ **Philippe I^{er} de Savoie**, né à Aiguebelle en 1207, mort à Roussillon en Bugey le 15 août 1285, sans avoir été ordonné prêtre est élu évêque de Valence de 1241 à 1267, archevêque de Lyon de 1246 à 1267, puis comte de Bourgogne de 1267 à 1279 et comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne 1268 à 1285. Il renonce à ses charges religieuses en 1267, à l'approche de la mort de son frère Pierre II de Savoie, pour pouvoir lui succéder. Il épouse le 11 juillet 1267 la comtesse Adélaïde de Bourgogne (1279†), âgée de 58 ans, fille du comte Othon III de Bourgogne et de Béatrice II de Bourgogne. Par ce mariage sans enfants, il devient comte de Bourgogne, mais à la mort d'Adélaïde, c'est Othon IV de Bourgogne, né d'un premier mariage d'Adélaïde avec le comte Hugues de Bourgogne qui prend possession de la Bourgogne.

⁵ **Amédée V de Savoie**, dit *le Grand*, né au Bourget en 1249, mort à Avignon le 16 octobre 1323 est comte de Savoie, d'Aoste et de Maurienne 1282 à 1323. Il est le fils cadet de Thomas II, seigneur de Piémont, et de la Génoise Béatrice Fieschi. Il succède à son oncle Philippe I^{er}, étant son plus proche parent, et ce malgré l'existence d'un fils de son frère aîné. Ce dernier, Philippe, est d'ailleurs mineur. Amédée est son tuteur et lui confirme par la suite l'apanage du Piémont, sous la suzeraineté du comté de Savoie. Il fait la guerre au dauphin du Viennois, puis au marquis de Montferrat qu'il capture et qui meurt en prison.

D'abord allié au roi d'Angleterre Édouard I^{er}, il se rallie au roi de France Philippe IV le Bel et participe aux luttes contre les Flamands. Il négocie la paix entre la France et l'Angleterre. En 1295, il achète Chambéry qui devient la principale résidence comtale. Il reçoit, de l'empereur Henri VII, les seigneuries d'Asti et d'Ivrée. Il réunit également à ses domaines une partie de Genève et le bas-Faucigny.

Edouard I^{er}, fils du précédent, né en 1284, (1325-1329) se rapproche des rois de France, il épouse Blanche de Bourgogne.

Aymon, frère du précédent, né en 1291, (1329-1343) préfère améliorer les affaires intérieures que de poursuivre la guerre avec Genève et le Dauphiné.

Amédée VI, le Comte Vert, fils du précédent, né en 1334, (1343-1383) épouse Bonne de Bourbon, nièce du roi de France Philippe VI, il négocie le traité de Paris et **Saint Georges ne sera plus savoyard**.

Amédée VII, fils du précédent, né en 1364, (1383-1391) épouse Bonne de Berry, nièce du roi de France Charles V, annexe Nice et Vintimille. La Savoie s'étend du Léman à la mer.

Amédée VIII, fils du précédent, né en 1383, comte en 1391 puis duc en 1416, jusqu'en 1451, pape de 1439 à 1449 sous le nom de Félix V.